

Avril 2016 - N°8

SAINT-ÉTIENNE

VILLE DESIGN LE MAGAZINE



Qu'il fait bon étudier
à Saint-Étienne !



www.saint-etienne.fr

Saint-Étienne
ville de
L'expérience design

DU CÔTÉ des associations



« **Toute personne, handicapée ou pas, A LE DROIT DE CHOISIR** »

À l'aube de ses 60 ans, l'ADAPEI de la Loire, association reconnue d'utilité publique et spécialisée dans l'accompagnement des personnes déficientes intellectuelles (enfants ou adultes), présente un nouveau projet associatif dans lequel elle réaffirme son engagement à inscrire ces personnes dans une logique d'inclusion.

Depuis sa création en 1957, l'ADAPEI de la Loire accueille et accompagne des enfants et adultes dont le handicap mental résulte d'une déficience intellectuelle moyenne à sévère. Depuis plusieurs années, elle a élargi son champ d'intervention à l'autisme et au handicap psychique. Grâce à l'engagement de 1 400 professionnels et de dizaines de bénévoles, l'ADAPEI de la Loire accueille près de 1 800 personnes. En fonction de leur âge, de leur autonomie et du degré de leur handicap, elles bénéficient d'un accueil dans une des 60 structures de l'association : instituts médico-éducatifs, ESAT, entreprises adaptées, foyers d'accueil, centres d'accueil de jour...

Prochain challenge de l'ADAPEI : apporter le juste service, diversifier son offre pour personnaliser les parcours, prendre encore plus en compte les désirs de la personne accompagnée.

« Nous étions jusqu'ici dans une logique d'hyper protection des personnes handicapées. L'ADAPEI de la Loire a décidé de prendre une nouvelle direction, nous voulons désormais nous inscrire dans une logique d'intégration maximale dans une vie dite normale. » Avec ces quelques mots, Roland Cortot, directeur de l'ADAPEI Loire, résume le fil rouge du nouveau projet bâti par l'association pour les cinq prochaines années. Et appuie ce commentaire par cette phrase issue de la convention des Nations Unies : « *Chaque personne a le droit de vivre dans la société avec la même liberté de choix*. »

Écouter et agir

« Nous étions déjà inscrits dans cette démarche, nous allons encore la renforcer. Nous devons partir du dispositif commun existant pour l'ensemble de la population, comme la norme. En contrepartie, nous devons déployer

des services d'accompagnement plus souples, sur mesure, qui permettront aux personnes handicapées de pouvoir être heureux dans ces conditions », développe Roland Cortot. Un enfant déficient doit ainsi pouvoir aller à l'école de quartier, épaulé par une AVS (auxiliaire de vie scolaire), un jeune qui a envie de vivre en colocation avec ses amis doit également être autorisé à réaliser ce rêve, un adulte qui souhaite pouvoir rentrer dans son propre logement après sa journée de travail en ESAT doit pouvoir le faire... Les exemples sont nombreux. « *Toute personne, handicapée ou pas, a le droit de choisir. C'est notre objectif, plus que jamais.* »

04 77 33 14 88

section.saint-etienne@adapei42.fr



La réussite est le fruit d'une collaboration partagée



De gauche à droite : Fabrice Vialle, Serge Wilczynski, Cécile Fouillet et Jean Philippe Pintier. Photo DR

Fabrice Vialle, ancien directeur de l'établissement adapté de Bel Air, a mis en place il y a 10 ans ce partenariat et ce détachement de travailleurs handicapés dans cette entreprise : « C'est important de sortir de nos murs. Quand je suis arrivé, seuls 10% de la production se faisaient en extérieur. Aujourd'hui c'est au moins 50%. C'est un support important pour favoriser l'intégration dans la société ».

Jean-Philippe Pintier qui a pris la direction de ce site d'Allègre depuis septembre dernier explique les trois raisons de choix de faire appel aux services de l'Esat : « Nous avons un rôle social dans la région et nous souhaitons le jouer. Sur le plan économique, nous nous y retrouvons. Enfin, nous apprécions les qualités de ce personnel pour son état d'esprit, sa fiabilité, son présentisme et la qualité de leur travail ».

Il ne cache pas que pour une société qui fonctionne avec des capitaux américains, le rendement est l'indicateur le plus observé. Mais il ajoute : « Dans le contexte actuel marqué par une croissance molle dans notre branche d'activité, on pourrait être tenté de ne pas maintenir cette production avec des travailleurs handicapés, mais ce sont nos valeurs », tout en restant vigilant sur l'avenir de ses activités et sur ce partenariat intimement lié à la bonne santé de l'entreprise. Des liens étroits sont régulièrement entretenus entre les responsables des deux entités afin de solutionner rapidement les dysfonctionnements qui ne manquent pas d'arriver. L'ensemble des protagonistes reconnaît que la bonne volonté de tous a été nécessaire : « Chacun a fait des efforts pour s'adapter » et partage aujourd'hui la réussite de cette opération.

« J'ai beaucoup de respect pour ces personnes. Ils sont très attachants. L'amour de leur travail : c'est impressionnant. »

Dominique Bossier, chef d'atelier

Dans une entreprise qui fait un gros effort de recherche-développement et qui renouvelle son catalogue de 30% chaque année, il y a souvent des nouveautés et des innovations à introduire. En prenant un peu plus de temps, l'équipe de Bel Air apprend aussi à suivre l'évolution technologique. L'intégration dans l'entreprise ne pose pas de problèmes.

« Le personnel handicapé apprécie de travailler au sein de cette entreprise, les demandes sont nombreuses chaque semaine, l'effectif tournant sur un groupe total d'une vingtaine », expliquent Serge Wilczynski, directeur actuel de l'Esat et Cécile Fouillet, DRH et responsable de la communication de l'Adapei. Même s'ils ne se côtoient pas en permanence sur la chaîne de conditionnement, les salariés de l'entreprise Allègre ont bien intégré aussi ces nouveaux collègues et les invitent lors d'événements festifs. L'expérience du vivre ensemble est une leçon du quotidien chez Allègre.



ACTU SAINT-ÉTIENNE

BEL AIR ÉCONOMIE

Vivre le handicap au quotidien dans l'entreprise

L'Esat de Bel Air partage depuis dix ans une même ambition industrielle au sein de l'entreprise Allègre.

Fondée en 1949, l'entreprise stéphanoise Allègre est aujourd'hui leader dans la puériculture sur le marché français mais aussi espagnol et portugais et emploie 110 salariés sur le site de la Chauvetière. Depuis 10 ans, elle mène une expérience audacieuse en ayant intégré au sein même de ses ateliers une unité de travail composée uniquement de personnel détaché par l'Esat de Bel Air (Établissement et service d'aide par le travail).

Le personnel de l'entreprise formé à l'accueil de ces nouveaux collègues

Chaque jour, huit travailleurs handicapés viennent en minibus prendre leur poste de travail sur les chaînes de conditionnement des biberons. L'Esat assure le portage et le financement du personnel et facture uniquement une prestation à l'entreprise. Un



Chaque jour une équipe de huit personnes travaille sur une unité de conditionnement de l'entreprise. Photo DR

moniteur d'atelier de l'Esat assure en permanence l'encadrement technique et social de cette équipe, sous l'autorité du chef d'atelier de l'entreprise, Dominique Bossier.

« Si j'ai un coup de gueule à pousser, je

le fais » tout en reconnaissant : « J'ai beaucoup de respect pour ces personnes. Ils sont très attachants. L'amour de leur travail : c'est impressionnant », ajoute-t-il pour expliquer leur fiabilité. Le démarrage de cette colla-

boration a nécessité un temps d'adaptation. Le personnel de l'entreprise a été formé à l'accueil de ces nouveaux collègues. Puis, il a fallu adapter le rythme de production.